

Bulletin d'histoire politique

Yvan Lamonde et Claude Corbo (choix et présentation de textes), Le rouge et le bleu. Une anthologie de la pensée politique au Québec de la Conquête à la Révolution tranquille, Collection PUM-Corpus, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1999, 576 pages.

Pierre Tousignant



Volume 9, Number 2, Spring 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1060471ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1060471ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique
Comeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (print)
1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Tousignant, P. (2001). Review of [Yvan Lamonde et Claude Corbo (choix et présentation de textes), *Le rouge et le bleu. Une anthologie de la pensée politique au Québec de la Conquête à la Révolution tranquille*, Collection PUM-Corpus, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1999, 576 pages.] *Bulletin d'histoire politique*, 9(2), 175–177.
<https://doi.org/10.7202/1060471ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Yvan Lamonde et Claude Corbo (choix et présentation de textes), *Le rouge et le bleu. Une anthologie de la pensée politique au Québec de la Conquête à la Révolution tranquille*, Collection PUM•CORPUS, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1999, 576 pages.

Les coauteurs de cette anthologie ont retenu soixante-dix-neuf (79) textes destinés à illustrer « les trames majeures de la pensée politique québécoise » sur deux siècles d'histoire, soit depuis l'instauration du régime britannique jusqu'à l'avènement de la Révolution tranquille. Il en est résulté l'édition, dans la collection PUM•CORPUS, d'un imposant recueil de près de six cents pages qui, tout volumineux qu'il soit, se présente sous un format pratique facilement maniable.

Le choix des textes et leur présentation ont assurément bénéficié de l'heureuse collaboration de deux universitaires de réputation bien établie. Le professeur Yvan Lamonde, de l'Université McGill, est un spécialiste reconnu de l'histoire culturelle et intellectuelle du Québec tandis que le professeur Claude Corbo enseigne la science politique à l'UQAM où il fut recteur pendant une dizaine d'années.

L'introduction de l'ouvrage (p. 9-23) nous précise clairement les deux principaux objectifs visés par les auteurs, soit, en premier lieu, de rendre aisément accessibles « des textes parfois inconnus, souvent méconnus ou oubliés et pas toujours faciles à trouver » (p. 9). Le deuxième objectif, jugé « encore plus important », nous est ainsi décrit : « il s'agissait de sortir ces textes de la gangue dont le passage du temps a pu les entourer, de les assembler en une même compagnie, de les faire s'éclairer les uns les autres, de les proposer à une lecture nouvelle... pour mieux asseoir notre propre réflexion sur l'histoire et le destin de la société québécoise » (p. 10).

Pour louable qu'ait été ce beau projet d'anthologie de textes les plus représentatifs des divers courants de pensée politique dans le but « de les faire s'éclairer les uns les autres », l'on doit reconnaître que, malheureusement, les auteurs n'ont pas atteint leur objectif. Et cela tient, en large part, au choix d'une présentation documentaire dans le cadre chronologique

d'une périodisation d'histoire politico-constitutionnelle — véritable carcan de périodisation historique traditionnelle — qui a pour malencontreuse conséquence de grandement limiter les possibilités d'éclairage analytique comparatif envisagé par les auteurs. Aussi vaut-il d'examiner plus attentivement le plan de ce corpus qui nous apparaît déficient tant du point de vue méthodologique que didactique.

Il aurait été d'autant plus conséquent d'opter pour une présentation thématique qu'au dire même des auteurs « le rassemblement de ces textes divers... a le mérite de révéler... les trames majeures de la pensée politique québécoise » (p. 13). Aussi est-ce avec la manifeste conviction d'une « révélation » assurée qu'ils consacrent la deuxième et dernière partie de l'introduction (p. 16-22) à l'exposé des « six (6) trames essentielles de la pensée politique au Québec ». Et la lecture attentive des six pages de cet exposé aura suffi à nous persuader du bien-fondé de notre proposition alternative. Qu'on en juge par le résumé qui suit.

Dès la mention de la première de ces « six trames majeures et essentielles », soit une « trame monarchique et républicaine », les auteurs prennent soin de nous aviser qu'elle « traverse » « la pensée politique québécoise » depuis l'époque de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours. La seconde, désignée sous l'étiquette de « trame libérale », remonte à l'établissement, à la fin du dix-huitième siècle, des institutions représentatives sous régime britannique. La troisième, dite « trame cléricale et ultramontaine », s'exprime dès après la Conquête par « le loyalisme tôt affirmé de l'Église catholique à l'égard du pouvoir britannique métropolitain et colonial » (p. 18). Quant à la quatrième, soit la « trame nationalitaire » qui se développe avec « le projet d'émancipation "nationale" » du peuple conquis, on peut en retracer les premières expressions écrites avec la parution du journal *Le Canadien* au début du dix-neuvième siècle (p. 19). Enfin, les cinquième et sixième trames couvrent à elles seules le vaste champ du *socio-culturel* et, conséquemment, s'étalent sur les deux siècles d'histoire du Québec qu'englobe la présente anthologie (p. 20-22).

Tout l'effort d'argumentation déployé par les auteurs pour démontrer la profonde dimension historique des « trames maîtresses qui structurent la pensée politique québécoise » conviait au choix d'une présentation thématique grâce à laquelle il aurait été possible d'en illustrer formellement et explicitement la dynamique de structuration à travers deux siècles d'histoire. À défaut, les utilisateurs et les utilisatrices de cette anthologie seront laissés à leurs propres ressources pour reconstituer chacune des « six grandes trames qui se croisent et se superposent, qui se conjuguent ou s'opposent... tout au long du singulier destin historique du Québec » (p. 22). Il faut, en effet, faire preuve d'initiative et posséder la détermination d'un chercheur aguerri pour

parvenir à cette reconstitution à partir de la liste des soixante-dix-neuf (79) textes documentaires telle que chronologiquement présentée dans la table des matières et dont l'énumération des intitulés ne peut que laisser perplexe sur l'importance et la portée de leur contenu. Mentionnons quelques exemples parmi les vingt premiers énumérés :

- 1) Pétition et mémoire des sujets français au comte de Dartmouth, secrétaire d'État pour l'Amérique
- 5) Lettre de William Wyndham Grenville à lord Dorchester, gouverneur de la colonie
- 6) Prospectus d'un papier périodique
- 8) Lettre circulaire de Mgr. Joseph-Octave Plessis
- 9) Mémoire au soutien de la requête des habitants du Bas-Canada [Pierre-Stanislas Bédard]
- 11) Adresse d'Étienne Parent au public canadien
- 20) Dépêche de lord Durham au Secrétaire d'État aux colonies

Mis à l'épreuve, le chercheur tenace ne saurait échapper à l'obligation de consulter l'ensemble des textes et de lire, pièce à pièce, le commentaire d'accompagnement destiné à expliciter la pertinence du choix.

Il ne saurait être question ici de critiquer la qualité du choix des documents compilés pour cette anthologie. De ce point de vue, la compétence universitaire reconnue des deux auteurs permet de tabler sur une judicieuse sélection documentaire des textes les plus représentatifs des divers courants de pensée politique sur deux siècles d'histoire québécoise. Même s'il est toujours possible de trouver à redire, soit sur la présence de quelques-uns des textes — cinq textes du journaliste Étienne Parent et cinquante-sept pages pour la décennie 1830-1839: 10% du corpus — soit sur l'omission de certains autres, l'on doit reconnaître, après un examen attentif, l'effort de répartition équilibrée par rapport aux « six trames » proposées. C'est précisément la valeur documentaire de ce corpus qui nous fait regretter son défaut majeur — celui de ne pas être pourvu d'un instrument de repérage thématique approprié susceptible d'en constituer un ouvrage de référence aussi utile que souhaité par les auteurs.

PIERRE TOUSIGNANT
*professeur honoraire, département d'histoire
Université de Montréal*